

PERSPECTIVES REGIO

Analyses et prévisions économiques pour l'EuroRégion du Rhin Supérieur Wirtschafts-Analysen und -Prognosen für die EuroRegion Oberrhein

La croissance de la zone euro marque un temps d'arrêt - mais la décélération n'est que passagère

En 2004, l'économie mondiale a réalisé une croissance d'environ 5 %, atteignant ainsi le score le plus élevé de ces 25 dernières années, tableau quelque peu terni en 2004 par une perte de dynamisme. Ce phénomène a été aggravé par le fait que les risques conjoncturels se sont accentués au cours des mois passés. Aux incertitudes liées à l'évolution future du prix du pétrole s'est ajouté le risque de la monnaie américaine. Cependant, tout laisse présager un recul graduel des prix du pétrole et une dévaluation modérée du dollar américain. Par conséquent, les difficultés qui brident actuellement la conjoncture devraient s'estomper en 2005, permettant à l'activité économique, notamment à celle de la zone euro, de reprendre de la vitesse après un début d'année plutôt morose.

En revanche, l'économie allemande peine à relever la tête et la consommation des ménages se montre particulièrement frileuse. De plus, dans les mois à venir, les impulsions émanant des exportations risquent d'être moins vigoureuses qu'en 2004. Par conséquent, en 2005, le produit intérieur brut réel allemand pourrait fort bien ne pas dépasser 0,9 % (2004 : 1,6 %).

La France devra également s'attendre à une croissance moindre en 2005. L'indice de confiance des entrepreneurs a été en baisse au mois de décembre 2004. Certes, les dépenses des ménages ont affiché une hausse vers la fin de l'année passée, mais cette hausse est un leurre, car, en réalité, la confiance des consommateurs est passée en dessous du taux moyen à long terme. Pour l'ensemble de l'année 2005, nous tablons sur une progression du produit intérieur brut en France de 1,8 % (2004 : + 2,3 %).

En Suisse, les perspectives conjoncturelles pour 2005 demeurent intactes bien que les impulsions de croissance se feront plus discrètes qu'en 2004, notamment dans le domaine des exportations et dans le bâtiment. Globalement, en 2005, nous tablons sur une progression du produit intérieur brut suisse moins marquée qu'en 2004, à savoir 1,6 % contre 1,9 %.

L'économie du Rhin Supérieur au ralenti

Le produit intérieur brut réel de l'EuroRégion du Rhin Supérieur a progressé de 2 % en 2004 (2003 : + 0,4 %). Ce sont essentiellement les branches de l'industrie des biens d'équipement qui se sont montrées nettement plus dynamiques qu'au cours des années précédentes. Toutefois, en 2005, au vu d'une demande en baisse à travers le monde entier, elles ne pourront pas maintenir la même cadence. L'industrie pharmaco-chimique, le secteur des services financiers et les prestataires de services publics ne seront pas épargnés et devront également se contenter d'une croissance moins marquée. Aussi, le taux global de la croissance économique risque de chuter de 0,3 % en 2005 et de passer à 1,7 %. Mais il est tout à fait possible que, dès le deuxième semestre, la conjoncture reprenne une courbe ascendante. Ainsi, il est probable que les économies fortes de la zone euro retrouvent leur rythme, donnant ainsi de nouvelles impulsions à l'économie de l'EuroRégion du Rhin Supérieur.

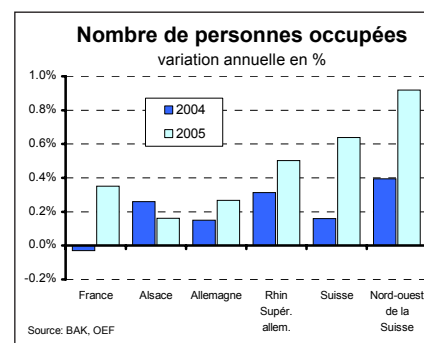
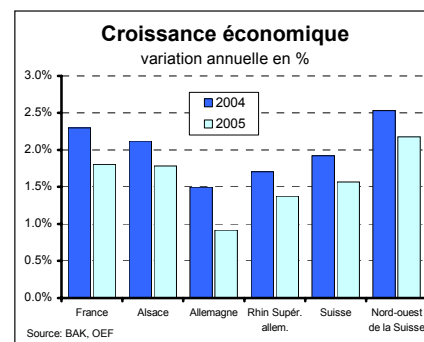


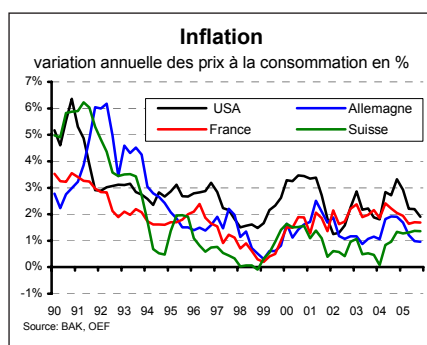
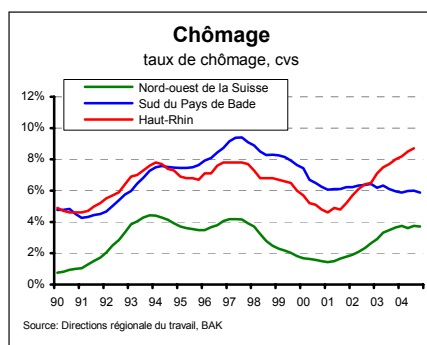
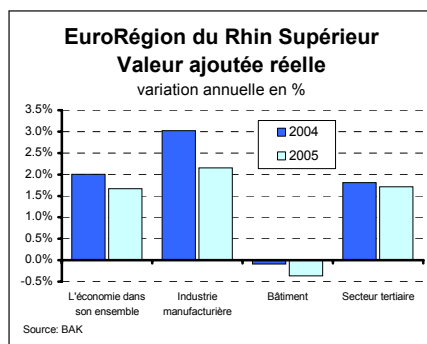
UPDATE

Février 2005

L'essentiel en bref:

- Ralentissement temporaire de la croissance
- Coût de la vie stable
- Amélioration presque nulle sur le marché du travail





Néanmoins, malgré un contexte conjoncturel favorable en 2004, la situation sur le marché de l'emploi du Rhin Supérieur n'a pas connu d'amélioration notable. Le taux de chômage atteint toujours un niveau très élevé et le nombre de personnes actives n'a augmenté que de façon marginale, soit de 0,3 %. Aucun revirement de tendance n'est en vue pour 2005, d'autant que la croissance économique sera relativement atone en début d'année et que le nombre de personnes actives n'augmentera guère plus que de 0,5 %.

L'Alsace a bénéficié d'une conjoncture favorable en 2004. Malheureusement, vers la fin de l'année, la reprise s'est quelque peu essouffée, non pas suite à une demande étrangère qui se serait avérée défailante, mais plutôt à cause d'une demande domestique déficiente. Aussi, nous estimons qu'en 2005 ce seront avant tout les branches orientées vers l'export, l'industrie automobile et l'industrie alimentaire qui réussiront à étoffer leur valeur ajoutée. Le bâtiment jouit également de perspectives positives. En revanche, le secteur textile et le tourisme font grise mine. Globalement, nous escomptons pour l'Alsace une croissance de 1,8 % en 2005, soit une performance très légèrement inférieure au 2,1 % atteint en 2004. La **partie allemande du fossé rhénan** a profité en 2004 d'une demande étrangère soutenue, étant précisé que ce sont les branches industrielles qui ont engrangé les taux de croissance les plus élevés. Toutefois, à en juger par le tassement généralisé de la croissance, il semblerait que le zénith soit dépassé. Le manque de dynamisme des branches exportatrices ne pourra être compensé que partiellement par les prestations de services, davantage orientées vers l'économie domestique. Alors que la branche de l'hôtellerie/restauration, les banques et les assurances ainsi que les services aux entreprises seront certainement en mesure de réaliser une progression de la valeur ajoutée, la croissance du commerce de détail restera plombée. Globalement, en 2005, nous tablons sur une croissance moins importante qu'en 2004 du produit intérieur brut dans la partie allemande du Rhin Supérieur puisqu'elle n'atteindra que 1,4 %, contre 1,8 % l'année précédente. Cette année, l'activité économique de la **Suisse du Nord-Ouest** subira un léger affaissement dont la victime principale sera le secteur industriel, car les exportations s'afficheront à la baisse. Mais l'industrie pharmaco-chimique, dont la croissance atteindra presque 5 % en 2005, sera à nouveau le pilier de l'économie de la Suisse du Nord-Ouest. La majorité des branches dans le secteur des services devra se contenter d'un taux de croissance plus faible qu'en 2004, et seuls les services aux entreprises échapperont à cette règle. Dans l'ensemble, le produit intérieur brut réel de la Suisse du Nord-Ouest devrait progresser de 2,2 % en 2005 (2004 : + 2,5 %).

BAK-PRONOSTIC POUR L'ECONOMIE DU RHIN SUPERIEUR, FÉVRIER 2005

	2002	2003	2004	2005	2006	95-00	00-05
PRODUIT INTERIEUR BRUT¹							
EuroRégion du Rhin Supérieur	0.7	0.4	2.0	1.7	2.1	1.8	1.3
France	1.1	0.6	2.3	1.8	2.7	1.9	1.5
Bas-Rhin	1.3	1.2	2.0	1.7	2.3	2.0	1.5
Haut-Rhin	-0.7	0.8	2.4	2.0	2.5	2.6	1.5
Suisse	0.3	-0.4	1.9	1.6	1.8	1.0	0.9
Suisse du Nord-ouest	2.4	0.7	2.5	2.2	2.4	1.4	1.8
Allemagne	0.1	-0.1	1.6	0.9	1.8	1.7	0.6
Rhin Supérieur Nord	0.1	-0.4	1.8	1.5	2.0	1.9	1.0
Sud du Pays de Bade	0.1	0.4	1.5	1.2	1.8	1.6	1.2
ZAHL DER ERWERBSTÄTIGEN²							
EuroRégion du Rhin Supérieur	0.3	0.0	0.3	0.5	0.7	0.8	0.9
France	0.5	-0.1	0.0	0.4	0.8	0.6	0.9
Bas-Rhin	0.6	0.7	0.3	0.2	0.4	1.1	0.9
Haut-Rhin	0.2	0.2	0.2	0.1	0.5	1.0	0.8
Suisse	0.6	-0.1	0.2	0.6	1.1	0.2	0.7
Suisse du Nord-ouest	1.1	0.5	0.4	0.9	1.4	-0.3	0.9
Allemagne	-0.6	-1.0	0.2	0.3	0.2	0.3	0.3
Rhin Supérieur Nord	0.0	-0.4	0.3	0.6	0.7	0.9	1.1
Sud du Pays de Bade	0.0	-0.6	0.3	0.4	0.6	1.0	0.9

1 variation annuelle en %, en termes réels

2 variation annuelle en %